

Editorial

Les médecins dirigeants doivent se réorganiser.



Les temps ont changé pour les médecins hospitaliers dirigeants. Pendant des années, ils ont concilié prise en charge médicale, enseignement et recherche. Aujourd'hui, cela ne suffit plus. Les nouvelles dispositions légales entraînent un accroissement du travail administratif et déplacent les rapports de force vers les cliniques. Les représentants des administrations hospitalières, des services du personnel et des services informatiques demandent à être entendus.

Les médecins dirigeants ont parfois du mal à gérer cette situation. Le monde de l'administration ne semble pas soumis aux mêmes lois. Pourtant, les médecins hospitaliers sont censés s'y adapter rapidement et agir conformément aux statuts dans l'organigramme interne des hôpitaux. Ceci prouve que le temps où les médecins-chefs et les médecins dirigeants pouvaient tout régler et tout organiser seuls est révolu. Partager encore plus les tâches et les responsabilités médicales avec nos collègues ne suffit plus, nous sommes désormais tenus d'approfondir nos connaissances et nos compétences dans la gestion du personnel et du management. Cela fait longtemps que la VLSS soutient l'Executive MBA in Medical Management de la PHW Business School Berne. Les médecins dirigeants peuvent y acquérir des connaissances spécialisées en alternance afin de coopérer sur un pied d'égalité avec les managers hospitaliers. Même si les connaissances extérieures à la médecine gagnent du terrain, nous ne devons en aucun cas négliger notre cœur de métier, la prise en charge médicale ainsi que la formation continue et permanente dans notre domaine de compétences. Mais ce n'est qu'en relevant ces nouveaux défis et en nous réorganisant que nous pourrons conserver nos postes de dirigeants.

A blue ink signature of Karl-Olof Lövblad, consisting of stylized, overlapping letters.

Karl-Olof Lövblad
Président VLSS

Contenu

- 2 «Mais un bon médecin ne fait pas forcément un bon manager ...»
- 4 Comment les campagnes relatives à la politique de santé réussissent-elles?
- 8 Déclaration d'adhésion

«Mais un bon médecin ne fait pas forcément un bon manager ...»

La PHW Business School Berne est l'une des rares hautes écoles à s'être aperçue de l'importance des formations continues en alternance pour les médecins dirigeants. Info VLSS s'est entretenu avec le professeur Peter Link, directeur de la PHW, sur la filière Executive MPA in Medical Management et la collaboration avec la VLSS.

Info VLSS: Monsieur Link, vous êtes directeur de la PHW Business School Berne. Veuillez présenter votre école en trois phrases.

Professeur Link: La PHW est une haute école de commerce nationale qui crée des réseaux. Elle est parfaitement ancrée dans la société ainsi que dans les institutions et commissions économiques depuis 25 ans.

Elle propose l'Executive MBA in Medical Management. À qui cette filière s'adresse-t-elle?

Elle s'adresse en premier lieu aux médecins, aux pharmaciens, aux psychologues et aux juristes. Les diplômés de l'enseignement supérieur travaillant dans le secteur de la santé national et international sont les seuls à être admis, qu'ils soient médecins hospitaliers dirigeants, entrepreneurs indépendants (propriétaires de HMO) ou collaborateurs d'une direction médicale ou d'un pôle de santé.

En Suisse, la formation continue et permanente en alternance est en plein essor. Au niveau des filières EMBA, le marché est également très disputé. En quoi votre filière se distingue-t-elle des autres?

L'Executive MBA in Medical Management sous cette forme est unique en Suisse. Il mise sur la proximité avec la clientèle, ne s'encombre pas de paperasse-

Accord de coopération entre VLSS et PWH Berne

La VLSS et la PWH Berne ont conclu un contrat de coopération spécial. La PWH Berne accorde une réduction directe de 5% à tous les membres de la VLSS qui suivent des formations de base et continues dans cette école. En s'inscrivant à l'EMBA in Medical Management, les membres la VLSS économisent plus de 1'900 francs.

Photo: Archiv PHW



rie et est très tourné vers la pratique. En EMBA, seuls des intervenants de renom, d'un niveau élevé et très expérimentés donnent des cours. La filière peut être très facilement suivie en alternance professionnelle ou familiale car le temps de présence est délibérément très faible. Après 16 éditions, l'EMBA a trouvé sa place et peut indiquer des centaines d'anciens élèves qui ne sont pas rares à occuper des postes clés sur le marché national de la santé. Nous sommes très heureux car récemment, la haute école et l'EMBA sont arrivés dans le classement de tête d'une étude comparative internationale sur les salaires des MBA.

Cela fait des années que le directeur de l'EMBA, Thomas Eichenberger, docteur en droit, enseigne à la PHW. Comment cette collaboration est-elle née?

Thomas Eichenberger fait partie des pères fondateurs de l'Executive MBA in Medical Management. Il a conçu la filière avec deux collègues en médecine et la PHW Berne. Il s'est très vite rendu compte à quel point nous avons de plus en plus besoin de médecins interdisciplinaires solidement formés en management et en gestion des coûts ainsi que disposant de compétences de direction, de leadership et capables de réfléchir à des stratégies.

Tram et gare de Berne-Wankdorf devant l'entrée: la PHW Berne est très facilement accessible par les transports en commun.

Continue à la page 4





Peter Link, directeur de la PHW Berne, en compagnie du célèbre analyste boursier Jens Korte. Jens Korte est intervenu lors du Forum Bernese 2015 organisé par la PHW.

PHW Business School Berne

Combien de filières la PHW Business School Berne propose-t-elle? Dans quels domaines?

Formation: (1 Bachelor of Science in Business Administration FH, 4 orientations d'approfondissement))

- Bachelor of Science in Business Administration FH
- Bachelor of Science in Business Administration FH – pour les sportifs de haut niveau
- Bachelor of Science in Business Administration FH – mise à niveau des diplômés ES (passerelle)

Formation continue:

- 4 Executive MBA mit Schwerpunkten in Medical Management, General Management, Business Engineering und Management & Leadership
- 4 Diploma of Advanced Studies
- 7 Certificate of Advanced Studies

Combien d'étudiants la PHW Business School Berne compte-t-elle?

Nous accueillons environ 500 étudiants et 170 intervenants

Quels sont vos succès les plus récents? Des récompenses? Des nominations?

- Bon classement MBA, 5e place en Europe (classement des salaires)
- De nombreuses publications de diplômés et d'intervenants dans des journaux nationaux et internationaux
- Le Forum Bernese qui est l'une des plus grandes manifestations académiques cantonales
- 5^e place dans les institutions les plus influentes de Suisse en 2015 selon le classement NZZ de 2015

Lors de la dernière assemblée générale de la VLSS, Willy Oggier, intervenant invité, a conseillé aux médecins hospitaliers d'acquérir des connaissances en management. Partagez-vous sa position selon laquelle les médecins dirigeants ne disposant pas de connaissances économiques sont désavantagés face à la direction d'un hôpital aujourd'hui?

Oui, je partage l'opinion de Willy Oggier. Les diplômes de MBA font désormais partie de la norme dans ce secteur. Les personnes qui veulent occuper des postes à responsabilité demandant de larges compétences en matière de budget et de personnel dans les institutions de santé doivent pouvoir présenter une formation en MBA. Cette évolution est d'ailleurs relativement récente. Elle n'a émergé que depuis 4 ou 5 ans. Personnellement, je pense qu'elle ne peut apporter que du bien. Pourtant, un bon médecin ne fait pas un bon entrepreneur ni un bon manager. Nous pouvons la comparer à une formation de pilote: jusqu'à présent, beaucoup de médecins dirigeants faisaient partie du personnel de bord. Mais, afin de s'y retrouver dans le cockpit, ils doivent acquérir les connaissances spécialisées nécessaires. Ceci vaut surtout pour les médecins dirigeants qui souhaitent prendre la direction administrative d'un hôpital.

Que lisez-vous de préférence en ce moment?

«Ma psychose, ma bicyclette et moi: la raison de la folie.» Un merveilleux livre de Fritz Simon sur la théorie systémique et le constructivisme.

EMBA en bref

L'Executive MBA in Medical Management, en abrégé Medical Manager, dure quatre semestres (sans travail de master) et est modulaire. 24 différents modules – du droit, en passant par les bases de la comptabilité, de l'organisation et de la gestion d'entreprise, à la gestion du personnel ainsi qu'à la gestion de la communication et de la qualité – permettent aux participants d'avoir un large aperçu de la gestion moderne des équipements dans le domaine de la santé. Le Medical Manager peut être suivi en alternance sans problème car les temps de présence ont été délibérément réduits (une fois toutes les trois semaines maximum sur place). La PWH Berne propose le Medical Manager depuis 15 ans.

Vous en saurez plus en cliquant sur:

www.phw-bern.ch/executive-mba/emba-in-medical-management/

Nouveaux membres à partir du janvier 2016

Dr.med. Kessler Bernhard
Dr.med. Barbetz Michael, Clenia Littenheid AG
Dr.med. Steubing Dieter
Dr.med. Borer Daniel
Dr.med. Ehrentraut Annett
Dr.med. Vogel Daniel KSL Luzern
PD Dr.med. Benden Christian Universitätsspital Zürich
Prof.Dr.med. Herwig Uwe Psychiatrisches Zentrum AR
Prof.Dr.med. Fox Mark St Claraspital Basel
PD Schmid Seraina Frauenklinik Spital Grabs
Dr.med. Studer Andreas Felix Platter-Spital, Basel
Dr.med. Zimmermann Matthias Stadtspital Triemli
Dr.med. Blume Carolin Georgia Kantonsspital Graubünden
Dr.med. Conde Natalia Stadtspital Triemli
Dr.med. Frank Marco See-Spital, Horgen
Dr.med. Fries Patrick Stadtspital Waid
Gauthey Jérôme Spitalzentrum Biel
Dr.med. Monotti Rita Ospedale Regionale Locarno
PD Dr. med. Marbacher Serge Kantonsspital Aarau AG
Dr.med. Müller Dominik Kantonsspital Frauenfeld
Dr.med. Oestmann Andreas Spital Münsingen
Pasi Patrick Luzerner Psychiatrie lups.ch
med. pract. Petre Michaela Alterszentrum Adlergarten Winterthur
Dr.med. Schaefer Jacques-Emmanuel Kantonsspital Münsterlingen
Dr.med. Schnyder Jean-Marie Luzerner Höhenklinik Montana
Dr.med. Stocker Gabriella Stadtspital Triemli
Dr.med. Trachsler Johannes Stadtspital Waid
Dr.med. von der Mark Janna Stadtspital Waid
Dr méd Winckler Mariano Hôpital de Sion
Dr.med. Peternac Daniel Stadtspital Waid



Monitoring de presse VLSS

Grâce au monitoring de presse numérique de la VLSS, les membres apprennent hebdomadairement ce qui fait la une des journaux dans la politique hospitalière suisse. Les informations sont sélectionnées et regroupées par le principal observateur des médias et fournisseur d'informations ARGUS. Cette prestation est gratuite pour les membres de la VLSS.

Les membres intéressés s'abonnent simplement et rapidement au monitoring de presse en envoyant un e-mail au secrétariat de l'association: info@vlss.ch

Le conseil juridique de la VLSS

La VLSS conseille ses membres en matière juridique selon un procédé en trois étapes.

Etape 1 chaque membre a le droit à un conseil juridique gratuit. Les demandes peuvent être adressées par e-mail (info@vlss.ch) ou par téléphone au juriste de l'association. Celui-ci donne des recommandations pour la suite des opérations. Dans la mesure où aucun élargissement n'est entrepris, le conseil est normalement terminé au bout de deux à trois contacts.

Etape 2 Si une représentation par un avocat est souhaitée ou objectivement nécessaire, le membre peut faire la demande de protection juridique auprès du directeur administratif. Dans ce cas, celui-ci obtient une contribution unique aux frais effectivement occasionnés d'un montant maximal de CHF 2000.-. Le membre décide s'il souhaite demander au comité de la VLSS de prendre également officiellement position sur une thématique dans l'intérêt du membre. (Le Comité décide de l'octroi d'une contribution aux coûts demandée si la demande a été refusée par le directeur administratif, mais que le membre continue à la soumettre au Comité). Le soutien conformément au chiffre (2) doit être réalisé par un avocat mandaté par le membre et recommandé par le directeur administratif de la VLSS. Une telle contribution aux frais n'est octroyée que si le membre concerné ne dispose d'aucune assurance protection juridique. Nous conseillons eu égard au chiffre (3) tout de même de souscrire une assurance de protection juridique par le biais de la VLSS auprès de l'ARAG-Winterthur ou de souscrire une assurance équivalente auprès d'une autre compagnie.

Etape 3 le soutien pour la représentation par un avocat dépassant le cadre financier de CHF 2000.-, n'est accordé que dans des cas extraordinaires d'une importance fondamentale pour la VLSS et ses membres, dans la mesure où le membre ne dispose d'aucune assurance de protection juridique. Les frais d'avocat doivent être en principe couverts par le biais de l'assurance de protection juridique du membre mentionnée plus haut au chiffre (2); pour l'accord de demandes extraordinaires, c'est le Comité de la VLSS qui est finalement responsable sur demande du directeur administratif.

Contact

Médecins cadres des hôpitaux suisses (VLSS)

Secrétariat Postgasse 19, case postale, 3000 Berne 8
T +41 (0)31 330 90 01 | F +41 (0)31 330 90 03
info@vlss.ch | www.vlss.ch

Comment les campagnes relatives à la politique de santé réussissent-elles?

La santé fait l'objet de vastes discussions dans la société mais transmettre correctement les contenus est un gros défi. L'un des thèmes d'un symposium de Santé Publique Suisse portait sur la manière d'organiser correctement une campagne et les points auxquels il faut veiller.

La pornographie sur papier brillant – c'est ainsi que de nombreuses personnes ont intitulé la campagne contre le sida organisée par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) en 2014. Des affiches sur lesquelles de jolies personnes avaient des relations sexuelles étaient placardées partout en Suisse. Les réactions de la population et des médias ne se sont pas fait attendre: des organisations à tendance chrétiennes ont exigé le retrait immédiat de la campagne, l'Alliance évangélique Suisse (AES) a organisé une contre-campagne avec des couples fidèles et habillés, et la presse a attaqué la campagne par des titres racoleurs et l'a parfois violemment critiquée. La campagne a-t-elle été un fiasco?

La peur n'a d'effet que sur le court terme.

Elle confirme ainsi l'intervenant précédant Andreas Fahr de l'université de Fribourg qui dit: «Les appels à la peur ne fonctionnent que brièvement, en revanche les impulsions positives ont un effet plus durable.» La campagne contre le sida fait passer un message positif: «Si on se protège des maladies lors des relations sexuelles, on peut vraiment bien profiter de la vie.» En témoigne le titre du projet «Stop Aids» qui a été transformé en «Love Life», un message positif. L'OFSP réagit ainsi aux récentes conclusions d'études scientifiques sur l'effet des médias.

Andreas Fahr, professeur de communication à Fribourg, concrétise cet exemple dans sa conférence: «La crainte n'a d'effet qu'à court terme et uniquement dans certaines circonstances. Une campagne de communication basée sur la peur peut même être contre-productive.» Elle engendre d'ailleurs souvent des réactions de rejet. Cela signifie que les personnes concernées refusent de regarder leurs problèmes en face. À l'inverse, il a constaté que la réactivité était plus importante en situation d'émotion positive et surtout que son impact durait plus longtemps. Entre autres, il a étudié à la loupe la campagne LOVE LIFE de l'OFSP.



Photo: Public Health Schweiz

«Beaucoup de campagnes échouent car le message qu'elles véhiculent n'est pas compris», explique Suzanne Suggs.

Pas du tout, estime Norina Schwendener de l'OFSP. Elle présente la campagne contre le sida de 2014 deux ans plus tard au «Symposium de la communication sur la santé – entre promotion de la santé et mise sous tutelle» comme exemple de campagne réussie. Elle se réjouit encore visiblement du grand écho que la campagne a reçu à l'époque et de la controverse qu'elle a provoquée. Effectivement, les auditeurs semblaient encore bien se souvenir de l'affiche ce matin-là à Berne. «La campagne a vraiment bien marqué les esprits», s'enthousiasme la collaboratrice de l'OFSP en expliquant les éléments clés de cette réussite.



Photo: iStockphoto



Photo: Public Health Schweiz

Le politologue Claude Longchamps a remarqué que les personnes pauvres ne s'intéressaient plus aux questions de santé.

“ La campagne Stop Aids a vraiment bien marqué les esprits. ”

Le giron des mères plus sûr qu'un siège auto: Une campagne aux États-Unis lors de laquelle une communauté latino devait être incitée à utiliser les sièges auto pour les enfants a presque failli échouer. Ce ne sont pas les nombreux moyens publicitaires mais la bénédiction des sièges par un prêtre qui a fait réfléchir le groupe cible différemment.



Attention aux éventuels malentendus

Suzanne Suggs de l'Università della Svizzera italiana fait également des recherches dans le domaine de la communication sur la santé. D'origine américaine, elle apporte un regard neuf sur les campagnes suisses au sujet de la santé. Étonnamment, elle supplie les personnes présentes de ne plus faire traduire mot à mot les campagnes de la langue source dans les autres langues du pays. En effet, les jeux de mots si importants pour la publicité ne fonctionnent pas quand ils sont traduits. Si l'on examine les différences culturelles, autant jeter tout de suite l'argent par la fenêtre.

À côté des questions classiques (À qui s'adresse-t-on?, Que veut-on dire?, Comment veut-on le dire?, Où veut-on communiquer le message?), une question reste capitale pour Suzanne Suggs. Il s'agit d'une question que de nombreux directeurs de campagne ne se posent pas: Comment est-ce que mon message pourrait être mal interprété? En effet, selon elle, beaucoup de campagnes échouent justement car le message n'a pas été compris. Elle parle d'une campagne aux États-Unis lors de laquelle une communauté latino devait être incitée à utiliser les sièges auto pour les enfants. Malgré toutes les mesures prises, ce groupe cible ne voulait pas les utiliser, jusqu'à ce que quelqu'un leur pose la question et découvre que le giron des mères étaient considéré comme bien plus sûr pour des raisons religieuses. Ce n'est que lorsqu'un prêtre a béni les sièges auto que le problème a pu être résolu. Mais la campagne avait bel et bien échoué. Ce n'étaient pas les affiches et les spots publicitaires très coûteux qui avaient servi à quelque chose mais une simple question. Suzanne Suggs trouve que si on doit expliquer un message, on a déjà perdu.

Tout le monde connaît le sport

Claude Longchamps peut étayer ce jugement péremptoire par de nombreuses statistiques. Ce politologue, célèbre surtout comme analyste spécialisé dans les élections et les votations de la télévision suisse, explique volontiers qu'à peu d'exceptions près, pratiquement tous les votes de santé publique en lien avec la loi sur l'assurance-maladie (LaMal) au niveau de la Confédération ont échoué. Pourquoi? Les messages sont soit trop complexes, soit réduits à une question de coûts.

Claude Longchamps fait également une autre lecture de ses analyses sur la santé: la santé publique est certes devenue un thème d'intérêt général ces dernières décennies, mais une part croissante de la population ne s'intéresse pas (ou plus) aux questions de santé et se retire des débats. Il remarque qu'il s'agit surtout des gens les plus pauvres et en mauvaise santé et qui n'ont pas beaucoup de compétences médicales (poor people – poor health – poor health competence). La raison? Les débats de santé publique sont trop techniques et les couches les moins formées de la population ne peuvent pas les suivre. Il y aurait pourtant des mesures simples à prendre. Il faudrait avant tout promouvoir le sport de masse. Tout le monde connaît le sport et il protège contre beaucoup de problèmes de santé.

Déclaration d'adhésion

Je déclare ici adhérer à l'Association des Médecins cadres des hôpitaux suisses VLSS et m'engage à verser la cotisation des membres à hauteur de CHF 250.-.

Titre	Lieu
Nom	Date
Prénom	Signature
Spécialité	
Fonction au sein de l'hôpital	
Adresse	
Téléphone	
Fax	
E-mail	
Date de naissance	

Choix des membres de la VLSS

Je déclare ici me faire représenter à l'avenir par l'organisation que j'ai cochée ci-dessous en tant qu'organisation de base à la FMH

la société cantonale de médecine

la VLSS

L'organisation de base que vous aurez choisie vous facturera le cotisation des membres FMH. Même si vous choisissez la VLSS comme organisation de base (ce que nous vous recommandons vivement, ce qui nous permettra d'avoir un poids plus important auprès de la FMH) vous devez être en plus membre auprès d'une société cantonale de médecine (SCM).

Mais la plupart des SCM accordent dans ce cas une réduction de la cotisation des membres.

Oui, j'accepte que ma nouvelle adhésion soit publiée dans Info VLSS.

Lieu

Date

Signature